

# ACHAT D'OR COMMENT SAUVER VOS ÉCONOMIES



## Sommaire

À propos de cet eBook

Avertissement

Les utilisations de l'or

Évolution de l'or : à en perdre la tête

La manipulation des cours

Or papier ou or physique ?

Y'a-t-il un moment idéal pour acheter ?

Les mauvais réflexes à éviter absolument

- 1 – Revendre lorsque ça baisse
- 2 – Revendre... lorsque ça monte
- 3 – Revendre par calcul de rachat
- 4 – Investir au maximum de votre budget

Quel pourcentage de ses économies ?

D'autres investissements intéressants

L'optimisation de logement

Le SCPI

Le remboursement anticipé

L'investissement survivaliste

Le logement secondaire

Le vin (et autres spiritueux)

Le prêt dans des projets

Les devises

La réduction des frais

Lieux où acheter votre or

La banque

Le numismate

La fin de l'anonymat

Or et fisc

Les pièces à acheter

Découvrez des extraits de « Le B.A-BA de l'autonomie personnelle »

Un système en transition

Un constat en attente d'actions

## À propos de cet eBook

Éditions Eslaria © Tous droits réservés.

Cet eBook est publié sans DRM. Si vous disposez de plusieurs supports personnels de lecture, vous pouvez donc transvaser l'ouvrage d'un support à un autre. Ce faisant, vous vous engagez à ne pas le diffuser à un tiers et à respecter les normes légales de propriété intellectuelle.

Si vous aimez cet eBook, n'hésitez pas à en parler sur vos réseaux sociaux.

Pour tout contact ou remarque : [editions.eslaria@gmail.com](mailto:editions.eslaria@gmail.com)

## Avertissement

Pour sauvegarder votre patrimoine, les métaux physiques à acquérir sont l'or et l'argent. L'argent est un métal tout aussi important que l'or, dont cet eBook ne parle presque pas. Ce sera l'objet d'un prochain ouvrage. Pour l'heure, gardez à l'esprit que varier les acquisitions est la meilleure solution : différentes variétés de pièces d'or associées à différentes variétés de pièces d'argent.

Les éditions Eslaria militent pour des ouvrages numériques sans DRM : vous pouvez transférer cet eBook sur le support de votre choix. Vous aussi, soutenez le numérique sans DRM en refusant d'en dupliquer le contenu à des tiers.

## Les utilisations de l'or

L'or est très demandé à travers le monde, et de tout temps. Même en dehors de toute idée de crise ou d'effondrement économique, l'or reste un bon placement, car ce qu'on extrait sur la planète entière est insuffisant par rapport à la demande. Les utilisations sont variées :



. Les bijoux, meubles ornés... tout ce qui a trait à la décoration. Pour des raisons culturelles, ce type d'utilisation est très demandé. Bien sûr lors de l'effondrement économique, nombreux seront ceux qui feront fondre leurs bijoux pour revendre le métal. Mais pas tous... il y aura toujours des riches, et toujours des gens cherchant à acquérir des bijoux en or. Mais également pour de la boiserie, des cadres de tableaux... les domaines sont très divers.

. La recherche, l'électronique, les satellites... à ces niveaux, l'or intervient comme une matière indispensable.

. Les réserves fédérales, de banques, d'État. Oui : ceux-là mêmes qui en apparence ne jurent que par le dieu euro ou le dieu dollar sont les premiers à acquérir de l'or... et à n'en revendre que par nécessité, ou pour manipuler les cours.

## Évolution de l'or : à en perdre la tête

Il fut un temps où l'or était, si l'on peut dire, « monnaie courante ». Tout du moins, son cours était officiellement fixé par rapport à la monnaie papier. On appelait cela « l'étalon-or ». Autrement dit, son cours ne pouvait ni bondir ni fléchir, il était fixe. Mais tous les pays se sont séparés peu à peu de ce système.

C'est suite à cela que l'or est devenu une monnaie d'échange à cours variable, fluctuant selon la demande, les stocks, ainsi que la santé financière de la nation. Et c'est bien pour cela que les cours se sont affolés, de décennie en décennie, de façon constante puis exponentielle.

Entre 1970 et 1976, le cours fluctuait autour d'une somme équivalant à une petite centaine d'euros. Le premier pic eut lieu au début des années 80, où le cours s'envola en dépassant les 600 euros, pour retomber autour des 300 jusque dans les années 2000.

La crise profonde qui mijotait depuis les années 70 commença à montrer ses effets dramatiques en 2005 : le cours décolla de nouveau pour ne plus jamais retomber réellement. Aujourd'hui, l'onze se situe autour des 1000 euros, après avoir connu un pic frôlant les 1400. Son cours a globalement décuplé en moins d'un demi-siècle.



Bien sûr, nul ne sait dire avec précision quelle valeur elle aura dans une semaine. Un mois, un an, dix ans. Fouillez sur internet, variez vos sources, vous trouverez cent avis différents. Aussi, dites-vous simplement qu'au regard du passé, on peut en conclure ceci :

– *L'or a une valeur en tant que telle. Contrairement à la monnaie papier, à l'argent virtuel ou à la spéculation, l'or a toujours eu une valeur et en aura toujours une.*

– *Le cours de l'or augmente ou stagne en fonction de la santé du système. Plus les finances craquent de toutes parts, plus l'or augmente. Il y a fort à parier que le cours augmente drastiquement ces prochaines années. Il est en tout cas fort peu probable que le cours connaisse une baisse constante, et il restera certainement « au pire » autour des 1000 euros*

*l'once.*

– *Globalement, la valeur de l'or n'a cessé d'augmenter depuis qu'on en mesure le cours.*

– *Son stock est limité : ce métal est en fait vraiment rare. On estime que la totalité des stocks du monde, coulés en un lingot unique, formerait un cube de 20 mètres de côté. Ça paraît incroyable, mais c'est vrai. Non seulement on pourrait tout stocker dans un stade de football, mais en plus la moitié du terrain resterait vide !*

– *De nombreux analystes prédisent une prochaine explosion du cours de l'or. Une fois encore, personne ne peut dire quand celle-ci aura lieu. On ne peut qu'émettre des suppositions. Il paraît en tout cas assez évident qu'elle aura lieu tôt ou tard, et qu'il est imprudent de repousser sans cesse ses achats d'or en espérant que le cours aura un peu baissé le mois prochain.*



– *Il est surtout capital d'y voir avant tout une assurance : n'achetez pas de l'or de façon spéculative, en vous disant que vous profitez d'un cours bas (ou pas trop élevé) dans l'espoir de le revendre plus cher d'ici un an ou deux. Voyez l'or comme un rempart, une assurance face à la crise. Ce métal va vous permettre de sauvegarder vos économies passées, présentes et à venir. Il assurera bien plus votre avenir que tout autre placement bancaire ou boursier.*

Une demande toujours plus importante... pour une offre toujours plus en baisse !

Le métal jaune est demandé partout dans le monde, et pour différentes raisons. Confection de bijoux, or d'investissement, mais également utilisation dans de nombreux circuits électriques et électroniques. La demande d'or est donc constante, et en progression.

Son offre, par contre, est limitée et le sera de plus en plus. Car les gisements se font plus rares, et l'extraction est plus difficile qu'autrefois. À terme, la loi de l'offre et de la demande rend pratiquement obligatoire une augmentation du cours.

## La manipulation des cours

Dans un marché financier qui tient encore, même de façon artificielle, les cours peuvent être facilement manipulés. À certains moments seulement, et pendant un certain temps uniquement. Il en est ainsi de l'or et de l'argent. Bien des analystes sont persuadés que les cours actuels ne représentent pas la valeur réelle.

C'est pour cela que bien des financiers cherchent à acquérir des métaux précieux, quel que soit le prix. Ils savent que ce prix reste largement en dessous de la réalité, et qu'ils seront gagnants même en achetant au prix fort. Faire baisser le cours de la monnaie papier, utiliser la planche à billets, vendre une partie de l'or des banques pour maintenir une santé de façade... tout est bon ! Pourtant, malgré toutes les manipulations, l'or n'a finalement cessé d'augmenter.



Aussi, observez bien les cours, mais n'oubliez pas que l'or va connaître deux mondes. Le monde d'avant l'effondrement économique, et le monde d'après. Ces deux mondes seront totalement différents !

N'écoutez pas les conseils de ceux qui n'avaient même pas vu venir la crise (ou qui l'ont vu venir, mais n'en ont rien dit). Ils chercheront à vous faire revendre votre or et votre argent pour mieux profiter de vous. Les cours sont intéressants pour vous simplement pour détecter les périodes où acheter est le plus avantageux. Ne vous souciez pas du reste.

## Or papier ou or physique ?

L'or est un métal ayant une valeur intrinsèque. On ne peut en produire autant qu'on en souhaite, on ne peut le démultiplier. Bien sûr il en reste à extraire, mais de moins en moins, et il est scientifiquement impossible que l'on découvre un jour un filon inépuisable. C'est tout ce qui fait sa préciosité. La valeur de ce métal peut subir des baisses et des remontées, mais certainement pas un « krach ».

Au contraire, plus les krachs boursiers sont conséquents, plus les dettes augmentent, et plus l'or est demandé. L'or physique, que l'on peut toucher et conserver, est donc la seule façon réellement fiable et viable de sauvegarder son patrimoine. N'écoutez pas les conseils des boursicoteurs et spéculateurs !

En acquérant de l'or « virtuel », vous n'êtes pas protégé face à toutes les perversions du système financier : création monétaire, vidages de comptes en banque, réquisitions de comptes, perte de valeur, etc.

Il faut donc définitivement miser sur l'or physique.



## Y'a-t-il un moment idéal pour acheter ?

Le souci est que personne ne manie la boule de cristal. Et ceux qui la manient se trompent souvent. Théoriquement donc, l'idéal resterait malgré tout d'acheter pile au moment où l'or est au plus bas, sans qu'il ne risque de descendre davantage, et peu de temps avant l'explosion de son cours.

À un moment où les malins pensent à en acheter, mais où la majorité de la population et des financiers ne sont pas encore concentrés là-dessus. Seulement, à toujours attendre le moment idéal, on risque de le laisser passer. Peut-être entendez-vous des analystes et dissidents faire des prévisions sur les prochains mois ou prochaines années.

Certains évoquent une stagnation des cours pour un bon moment. D'autres prévoient une forte chute, qui précédera une remontée spectaculaire. D'autres enfin songent à une envolée imminente des cours.

Que retenir de tout cela ? Tout d'abord, qu'il n'y a aucune façon certaine de savoir à quoi ressembleront les cours le mois prochain ou l'année prochaine. Par contre, il est évident que les cours finiront par s'envoler, d'une part, et que, quels que soient les taux, l'or physique deviendra une monnaie d'échange très estimée.

Aussi, je ne saurais trop vous conseiller d'acheter dès que vous le pouvez. Faites-le en toute conscience, sans vous affoler ni vous précipiter. Prenez le temps de faire vos comptes et de choisir ce que vous désirez acquérir.

N'hésitez pas à acheter régulièrement : si vous calculez par exemple que vous pouvez mettre 500 € de côté par mois (ou moins, ou plus), achetez pour ce montant en or plutôt que de laisser ces sous sur votre compte. Une solution plus prudente que d'attendre un an d'avoir 12 x 500 € pour faire un achat plus important.

En résumé, le conseil que je vous donne est limpide :

*. Sortez toutes les économies dont vous n'avez pas besoin et transformez-les en or et en argent cette année.*

*. De mois en mois, si vous pouvez mettre de nouveau des sous de côté, calculez combien.*

*. Chaque mois, repérez le moment où les cours sont les plus avantageux, et achetez quelques nouvelles pièces d'or ou d'argent. Repérez le bon moment sans attendre de miracles ! Sur un mois, la variation des cours est généralement peu importante.*

## Les mauvais réflexes à éviter absolument

### 1 – Revendre lorsque ça baisse

L'erreur est de voir l'or comme une action d'entreprise. L'entreprise coule, sa cote baisse de plus en plus, vite il faut vendre dès que possible pour éviter de perdre trop d'argent. L'or n'a rien à voir avec cela.

Sa valeur est intrinsèque, et pourrait-on même dire : éternelle. Son cours fluctue selon les mouvements de marché, mais il est impossible à terme qu'elle n'augmente pas. Il suffit de voir l'évolution de son cours sur 5 ans, 50 ans ou plus. Lorsque son cours est descendu, ça a toujours été pour remonter de plus belle ensuite !

Vous avez acheté de l'or et voyez son cours baisser de semaine en semaine ? Pas de panique :

- *Revenir dans l'affolement --> mauvaise solution.*
- *Garder son or en regrettant son achat et ne plus observer les cours --> mauvaise solution.*
- *Garder son or bien au chaud et se réjouir de la baisse pour acheter des pièces supplémentaires --> bonne solution.*

Eh oui, lorsque l'on sait que l'or finira de toute façon par remonter, on préfère profiter de toute baisse, et voir cela comme une BONNE nouvelle.

## 2 – Revendre... lorsque ça monte

Celui qui achète de l'or par simple investissement, dans l'espoir de faire un coup de jackpot, revendra au moment où il pensera que l'or a atteint une bulle. Mais cet eBook s'adresse à ceux qui souhaitent sauvegarder leurs économies, et faire face à l'effondrement économique qui arrive peu à peu.

Aussi, là encore vous ne devez pas raisonner en matière de gains ou de bénéfices. Raisonner plutôt en fonction de ce dont vous avez besoin pour assurer le quotidien, et vous protéger des effets de la crise : vous nourrir, régler les factures, vous déplacer.

Mais aussi éventuellement acheter une voiture, déménager à la campagne, acheter un terrain. Et voyez à partir de là si une partie de votre or peut être nécessaire ou non. Tant que vous pouvez le conserver, conservez-le. La revente ou l'échange de votre or (et de votre argent) ne doit débiter que lorsque la nécessité se fera sentir. Inutile de vous précipiter : l'effondrement économique fera en sorte que la nécessité se fera sentir tôt ou tard !

Il faudra aussi garder à l'esprit que revendre de l'or (ou de l'argent) contre des billets de banque n'est pas forcément la meilleure solution. Si vous choisissez celle-ci, calculez de façon à vous séparer de vos billets au plus tôt. L'or a une valeur intrinsèque, la monnaie papier n'a aucune valeur réelle.

Elle n'a que la valeur qu'on daigne (ou pas) lui accorder ! L'or et l'argent peuvent donc être à la base de trocs. Pourquoi pas une pièce d'argent contre une caisse de nourriture ou de matériaux. Il faudra alors prendre le temps de calculer, réfléchir et négocier. Vous verrez, vos métaux précieux vous donneront un pouvoir d'achat et une force de négociation dont bien d'autres ne disposeront pas !

N'oubliez pas que l'or est un placement/investissement à moyen et long terme. Le seul placement à court terme que cela pourrait représenter est le cas où l'effondrement économique aurait lieu au lendemain de votre achat. Projetons-nous dans l'avenir. Nous sommes dans un mois... un an... ou dix ans. L'effondrement économique a eu lieu, les cours se sont envolés.

Que faire ?

Tout d'abord et ça tient du bon sens, ne pas parler de votre or. À personne (mais alors... à VRAIMENT personne, en dehors de votre époux ou épouse).

Ensuite, ne pas vous frotter les mains et tout revendre d'un coup au prix fort.

Non, ce qu'il faudra, c'est agir sans précipitation selon ce que la situation exige de vous. Vous ferez alors le point, et calculerez ce dont vous et les vôtres avez besoin, et la meilleure façon d'obtenir tout cela. Pensez à l'or et à l'argent en toute dernière solution.

### *3 – Revendre par calcul de rachat*

J'ai acheté de l'or lorsque le cours était à 1230 dollars.

Aujourd'hui, le cours est à 1490. Je suis certain qu'il va bientôt baisser. Je revends maintenant, et dès qu'il aura baissé autour des 1200, j'en rachète davantage. Excellent calcul n'est-ce pas ? Seulement, c'est un calcul de spéculateur. Ce type de calcul a peu de chances de vous enrichir.

Avec beaucoup de chance, il peut effectivement vous avantager financièrement. Il peut également vous ruiner. Ne cherchez pas à faire des mouvements financiers. Ne croyez pas ceux qui vous assurent que ça va remonter à tel moment et baisser à tel autre. Ne tentez pas les coups de poker ! C'est une arme à double tranchant. Nul ne peut être sûr de rien. La seule chose dont vous pouvez être certain, c'est que vous conserverez réellement vos économies en conservant votre or.

#### *4 – Investir au maximum de votre budget*

Certains calculent leur capital au centime près pour pouvoir acheter le plus possible, donc conserver peu de réserves pour le quotidien. En cas de souci (maladie, perte d'emploi, cambriolage...), vous pourriez devoir revendre votre or (ou tout du moins une partie) dans l'urgence, et risquer de perdre de l'argent.

Mieux vaut calculer de façon à être certain de pouvoir vivre sans puiser dans vos réserves d'or, quitte à en acheter moins. Il faut bien insister sur ce point, car de nombreux acheteurs raisonnent trop à moyen terme. Ils placent 10.000 € en or en sachant qu'ils en auront absolument besoin d'ici 2 à 3 ans... ils sont alors persuadés que les cours se seront envolés d'ici là.

Certains s'y cassent les dents ! En 2013, les cours ont baissé historiquement. Ceux qui ont acheté de l'or pour sauvegarder leurs économies en pensant à moyen et long terme n'y prêtent pas attention. Ceux qui ont acheté 3 ans auparavant en sachant qu'ils seraient contraints de revendre en 2013 en sont pour leurs frais. Pensez-y...

### Quel pourcentage de ses économies ?

Si l'on considère l'or comme une simple variation de placement, on conseille alors généralement 10 à 20 % de ce que l'on possède. Mais ce livre prend le pari pessimiste autant que réaliste d'un effondrement du système. Ce qui laisse envisager des défauts de paiements, faillites bancaires (comptes supprimés?), impossibilité d'intervention financière de l'état, etc.

Prenant ce postulat, il n'y a pas de limite à donner à vos investissements pour sauvegarder vos économies et vous préparer aux temps durs à venir. Certes ! Mais, me direz-vous, quoi qu'il en soit, or ou pas, il est conseillé de tout temps de ne pas mettre toutes ses billes dans le même panier.

Exact.

Tout d'abord, investir dans les métaux précieux peut être une activité variée : il y a l'or, il y a également l'argent. Et pour chacun de ces métaux, il existe une grande variété de pièces. Ensuite, oui il peut être utile de sauvegarder ses économies dans d'autres secteurs. Ce n'est pas le thème de cet eBook, néanmoins le chapitre suivant vous donnera différentes pistes.

## D'autres investissements intéressants

### *L'optimisation de logement*

Faites des travaux dans votre logement afin de le rendre mieux vendable ou mieux louable. Ne vous concentrez pas sur l'esprit déco, songez plutôt à tous ces défauts que vous pourriez corriger. Cela va du mur lézardé au chauffage vieillot, en passant bien sûr par l'isolation, la solidité de la porte d'entrée, le double vitrage...

L'idéal serait que les travaux permettent d'avoir une pièce supplémentaire. D'une façon générale, le logement est et restera une valeur sûre. Cela ne veut pas dire que la crise du logement ne va pas s'aggraver. Ni que les prix ne vont pas descendre. Non, cela signifie que la valeur d'un logement est éternelle, car elle fait partie des besoins fondamentaux. Que ce soit pour stocker, louer, co-louer ou vendre, il y aura toujours des façons de rentabiliser un logement.

Avantage : le logement a plus de valeur, ce qui est aussi profitable pour vous-même dans l'immédiat.

Inconvénient : nul ne peut prévoir quelles sont les zones où les prix de l'immobilier chuteront.

## Le SCPI

Si vous ne possédez pas de quoi acheter un logement entier, le SCPI pourrait être une solution. Le concept est simple : plusieurs personnes achètent ensemble un logement, bien souvent des bureaux citadins. Ils louent le lieu, et se partagent les bénéfices. Bien des organismes gèrent ce type d'opérations.

Avantage : votre argent est placé dans un lieu plus sûr (et plus physique) qu'une banque, et rapporte un pourcentage souvent plus intéressant.

Inconvénient : nul ne peut prévoir quelles sont les zones où les prix de l'immobilier chuteront. Par ailleurs, vous confiez malgré tout votre argent à un organisme financier.

Enfin, le plus gros souci est qu'il vous faudra récupérer tôt ou tard vos sous, et que l'affaire sera très compliquée si personne ne veut racheter votre part, ou si le prix a très fortement chuté ! Réfléchissez donc bien, et investissez dans des valeurs relativement sûres (exemple : bureaux dans un quartier de Paris).

Nota Bene : bien se renseigner à l'avance sur la société de SCPI. Lire les avis, les témoignages, et pas ceux des sites gérés par lesdites sociétés.



### *Le remboursement anticipé*

Endetté ? Utilisez vos sous de côté pour vous désendetter plus vite que prévu. Demandez à votre organisme prêteur de vous envoyer des calculs pour plusieurs sommes réglées d'avance, et voyez combien cela vous fait économiser. Il arrive que 5000 € investis fasse économiser entre 2000 et 4000 € d'intérêts !

Lorsqu'on a des dettes, le remboursement anticipé est généralement le meilleur investissement. Il est même conseillé de mettre quelques sous de côté tous les mois pour pouvoir, de temps en temps, rembourser un peu plus, ne serait-ce que quelques centaines d'euros par-ci par-là. Si vous n'êtes pas convaincu, faites les calculs du pourcentage de gains par rapport à l'argent investi.

Avantage : se libérer plus vite de ses dettes permet d'envisager l'avenir plus sereinement et est une source de stress en moins. Les économies sont généralement importantes.

Inconvénient: cela reste de l'argent dépensé que vous ne reverrez plus. L'argent économisé n'est pas de l'argent gagné, mais de l'argent que vous n'aurez finalement pas à sortir. On pourrait parler de « gain virtuel » ou « gain anticipé ».

### *L'investissement survivaliste*

Terrain avec cultures, ferme, nourriture, puits... Le sujet est vaste. D'une façon générale, visez tout ce qui pourrait vous assurer plus d'autonomie et de protection. Certes, le terme « survivaliste » ne veut pas dire grand-chose dans l'absolu. Il est préférable de chercher à mieux vivre qu'à se préparer à « survivre ». Disons qu'investir de façon à être plus autonome est une excellente chose, mais pas de façon extrémiste. Cultiver un potager, s'installer en province, se mettre en contact avec des producteurs locaux... sera fort utile.

Avantage : utile quoi qu'il arrive ! Vos panneaux solaires/champs/puits/sécurisation du lieu de vie, etc. vous serviront quoiqu'il puisse arriver. Et vous sauveront peut-être bien si le pire arrive.

Inconvénient : chaque investissement doit se mesurer, se réfléchir, et concerne des domaines vastes. Autrement dit, l'investissement survivaliste demande également un gros investissement de temps, et de réflexion intellectuelle.

### *Le logement secondaire*

Attention, les possibilités de plus-values sont aujourd'hui très incertaines. Un logement secondaire est surtout utile pour la location. Dans l'idéal, prenez un logement petit, à prix négocié, éventuellement avec quelques travaux à faire pour faire baisser le prix d'achat et améliorer le lieu ensuite. Si vous le pouvez, achetez un logement à moindres frais à l'étranger.

Avantage : augmentation du patrimoine, bien physique pouvant servir de bien des façons, et pouvant se rentabiliser à certaines conditions.

Inconvénient : frais obligatoires même si le logement ne sert pas (impôts locaux, assurance...).

### *Le vin (et autres spiritueux)*

Il convient de ne pas acheter au hasard et de se faire conseiller par un spécialiste qui ne cherchera pas à vous en mettre plein les mirettes et à vous vendre à tout prix. N'achetez pas de vins trop chers : plus un vin coûte, plus le nombre de clients potentiels est réduit.

Avantage : si bien conseillé, de fortes chances de faire un bon investissement, permettant au minimum de trouver plus tard des acheteurs relativement facilement et de conserver sa mise de base.

Inconvénient : compliqué à entreposer, pertes et fracas en cas de cambriolage.

### *Le prêt dans des projets*

Pourquoi ne pas aider un ami à ouvrir sa boulangerie ? Ou un artisan à acquérir son local ? De nombreux projets sont fiables, mûrement réfléchis et lancés par des gens très compétents. En investissant, vous éviterez à l'emprunteur de trop viser vers une banque qui pourrait lui refuser le prêt ou afficher des taux d'intérêt exorbitants.

De votre côté, vous pouvez prêter à taux 0 à un ami ou un membre de votre famille, ou bien à taux d'intérêt réduit. L'essentiel est que le projet de base soit vraiment sérieux et bien pensé, et que votre argent soit investi dans quelque chose de réel (de la pierre, du matériel...) et non virtuel.

Vous pouvez voir dans votre entourage, ou bien regarder vers les sociétés de capital-amorçage.

Avantage : le côté éthique et humain, le contrôle direct de ce dans quoi vous investissez (contrairement à une banque qui investit votre épargne sans vous dire où).

Inconvénient : aucune autre garantie de remboursement que la confiance accordée à la personne.

Nota Bene : avez-vous un projet d'entreprise, de local, d'artisanat ? Investissez en vous-même. N'attendez pas que la crise soit passée, vous ne vous y mettriez jamais ! Le moment est bien meilleur pour devenir indépendant que pour devenir employé. À condition bien entendu de se renseigner longuement afin d'éviter toute mauvaise surprise (liée aux charges, au statut, aux impôts etc.).

### *Les devises*

En dehors de l'euro et du dollar US, les devises étrangères peuvent être un investissement intéressant. Bien des acheteurs d'or sont également des acquéreurs de devises. Francs suisses, Couronnes norvégiennes, Dollars australiens... autant de monnaies qui résisteront certainement davantage, et ne s'effondreront pas comme l'euro et le dollar.

Avantage : des valeurs assez sûres, et échangeables bien plus facilement que l'or et l'argent.

Inconvénient : risque de subir des augmentations de taxes au taux de change.

### *La réduction des frais*

Si ! Bien sûr, ce n'est pas un investissement qui vous rapportera directement en tant que tel. Mais étudiez les façons dont vous pourriez dépenser moins. Arrêtez la cigarette. Le fast-food. L'abonnement téléphonique illimité que vous n'utilisez presque pas. Arrêtez d'acheter le dernier gadget à la mode. En y réfléchissant bien vous verrez, il existe de nombreux moyens de faire des économies sans se priver ou se mettre dans l'inconfort.

Avantage : tout avantage imaginable.

Inconvénient : une frustration permanente si vous vous forcez, sans changer votre mentalité. Si par contre vous modifiez votre façon de vivre, de considérer les choses, être libéré du superficiel vous permettra d'évoluer beaucoup et de vous sentir mieux.

## Lieux où acheter votre or

### La banque

Les banquiers proposent rarement cet achat. L'achat d'or devenant plus populaire, il est possible qu'il soit moins étonné aujourd'hui par votre demande qu'il ne l'aurait été il y a quelques années. Quoi qu'il en soit, il sait qu'il existe de nombreux lieux d'achat, et que vous pouvez aller voir facilement ailleurs s'il vous fait des histoires...

Bien entendu, il vous proposera également de stocker votre or dans un coffre locatif. Se doutant que vous n'êtes pas un spécialiste, il cherchera peut-être à caser un fort taux de commission, à vous vendre de l'or papier, ou à vous louer un coffre-fort trop cher.

Pour pallier à cela, n'achetez pas le jour même du rendez-vous. Voyez la différence avec d'autres banques... Il est également recommandé de :

– *Négocier le taux de commission (commencez par proposer un achat d'or deux fois moins élevé que celui auquel vous pensez, puis demandez si le taux pourrait être un peu baissé si vous achetez davantage) ;*

– *Dire que vous allez réfléchir quelques jours avant de prendre une décision ;*

– *Si location de coffre-fort : vérifier la santé de la banque en fouillant sur internet. N'hésitez pas au besoin à vous adresser à une autre banque. En cas de faillite bancaire, qui sait ce qu'il se produira...*

– *Si vous souhaitez plus d'anonymat : passez par une banque suisse.*

– *Si vous souhaitez plus d'anonymat pour la conservation, mais pas pour l'achat : achetez de l'or à votre banque (voire à une autre) et confiez-le à un service bancaire de coffres-forts en Suisse.*

Un achat en banque se fait de deux façons :

*1 – achat direct : vous achetez au cours du jour.*

*2 – achat à un cours donné : ceci peut être avantageux financièrement, mais l'achat est plus compliqué et moins garanti. C'est vous qui fixez le taux auquel vous voulez acheter. Si le prix oscille par exemple autour de 1300 dollars, vous pouvez dire que vous achetez pour 5000 € d'or dès que le prix passera à 1200. Il faut donc que votre prévision s'avère juste, et qu'il y ait un vendeur à ce moment-là.*



La solution 1 est sans doute la plus conseillée. Si vous pensez que les prix vont baisser à tel moment, observez les cours vous-même et achetez directement au moment opportun.

## *Le numismate*

Attention, la lente nouvelle ruée vers l'or fait que de nouveaux numismates ouvrent tous les jours. Adressez-vous en priorité aux enseignes historiques, ayant fait toutes leurs preuves, comme par exemple ;

<http://www.achat-or-et-argent.fr/>

<http://www.gold.fr/cours-prix-de-l-or/>

<http://www.copera.com/index-or.html>

<http://www.joubert-change.fr/>

Vous aurez affaire à des professionnels, généralement meilleurs conseillers qu'un banquier, qui prendront une commission moins importante et parfois négociable.

Dites-lui (que ce soit vrai ou non) que cet investissement en est un premier, et que vous en ferez d'autres régulièrement selon vos moyens (afin qu'il vous repère comme un client à fidéliser !).

Parlez-lui de ce que vous souhaitez faire. Il vous conseillera en fonction, car selon la somme désirée et ce que vous comptez en tirer, selon votre profil, les achats ne seront pas les mêmes. Il est devenu rare de pouvoir acheter en espèces.

Renseignez-vous avant, mais attendez-vous aussi sans doute à régler par carte bancaire. Là encore, vous pouvez acheter au taux du jour ou bien « réserver » un achat futur à un cours demandé. Là encore, la solution 1 est conseillée.

D'autres lieux de vente existent. Notamment des particuliers sur eBay, ainsi que des ferrailleurs et fondeurs. Mais il est nécessaire de savoir détecter de l'or de qualité, et les pièges sont nombreux. Arnaques, pièces de mauvaise qualité... Bien sûr on peut faire de bonnes affaires, mais il faut être connaisseur. Je vous déconseille donc ces solutions.

### *La fin de l'anonymat*

Il n'y a pas si longtemps, acheter anonymement était possible. Aujourd'hui, c'est de plus en plus dur. Les lois ont été modifiées de sorte que les espèces ne soient plus acceptées dans les lieux d'achat. Aussi aurez-vous du mal à acheter de façon totalement anonyme, et il faudra certainement faire fonctionner le chéquier ou la carte bancaire.

Bien sûr en rendant votre achat traçable, il est donc datable, ce qui vous permet de diminuer la taxation d'année en année. À contrario, il n'est jamais bon que l'état puisse retrouver d'une façon ou d'une autre la trace des détenteurs d'or.

Certains acquéreurs craignent une « confiscation » de l'or en cas de gros Krach économique, mais cela reste assez irréalisable : il faudrait organiser des fouilles très poussées chez les particuliers, mais aussi chez leurs familles et dans leurs logements secondaires, quant aux coffres locatifs de banque leur contenu reste anonyme et ne regarde que vous.

Non, le vrai risque se situe bien sûr autour des taxes, impôts, etc. Mais ceci est valable pour tout : que ce soit pour le logement, les comptes, les revenus, les objets ou quoi que ce soit d'autre, l'état cherchera de plus en plus à faire payer le contribuable.

Ce ne sera sans doute pas mieux pas pire avec l'or, dont la quantité détenue par les particuliers serait de toute façon très, très insuffisante pour régler la dette publique. En fait, si l'on devait dès aujourd'hui inventer 100 nouvelles taxes pour racketter les citoyens, les taxes sur l'or seraient sans doute très secondaires... la grosse majorité des gens préférant investir dans un logement/une voiture/un placement bancaire que dans l'or et l'argent physique.

## Or et fisc

Une pièce d'or est soumise à différentes contraintes monétaires.

Commission : bien entendu, le vendeur touche une part de la vente. Généralement, sa commission se situe entre 2 et 4 %. Si celle-ci n'est pas annoncée, n'hésitez pas à lui demander. S'il faut chercher des lieux où la commission est plus basse et éventuellement en négocier le pourcentage, il ne faut pas que ce soit au détriment de la qualité du service.

Mieux vaut donc s'adresser à un vendeur détenant une enseigne historique, connue et reconnue ! Prenez garde aux boutiques nouvellement créées, qui peut-être chercheront à vous attirer en vous proposant des prix plus bas, mais avec moins de garanties.

Prime : les pièces n'ont pas les mêmes valeurs, car certaines sont plus demandées que d'autres. Elles ont donc généralement une « prime », c'est-à-dire qu'à sa valeur de base (poids en or) on ajoute un pourcentage correspondant à la loi de l'offre et de la demande. Cette prime doit être en dessous de 80 %. Au-delà, on considère l'objet comme pièce de collection, et elle n'est pas soumise à la taxation.

Taxe : Pour les pièces comme pour les lingots, le vendeur peut choisir deux façons de taxer :

*. Soit un forfait de 8 % fixe.*

*. Soit une imposition au régime des plus-values mobilières. C'est la meilleure solution pour un investissement sur le long terme, car il y a un abattement chaque année, qui vous libère totalement de la taxe au bout de 12 ans. Pour cela cependant, il est essentiel de pouvoir dater l'acquisition. Pour cela, demandez au vendeur un sachet scellé, ainsi qu'une facture.*

Pièces de collection : les pièces dites « de collection » : elles ont été frappées avant 1800 ou bien n'ont pas de cours légal et officiel reconnu dans le pays d'émission. Celles-ci ne sont pas soumises à la taxation, mais ont bien souvent une forte prime, c'est-à-dire que le fait qu'elles soient « de collection » fait qu'elles sont vendues bien plus cher que leur simple poids en or.

## Les pièces à acheter

Concernant la fiabilité et le sérieux des organismes (numismates, banques, etc.) : la base essentielle est de s'adresser à une entité certifiée, dotée d'un site internet transparent (adresse, numéro de téléphone, CGU...).

Il est déconseillé de se comporter comme un collectionneur et de rechercher des pièces rares, très anciennes, etc., car ce sont des achats moins sûrs, en tout cas plus destinés au plaisir personnel qu'à une garantie de placement.

Achetez des pièces cotées, connues et reconnues sur le marché de l'or par CpOr (important !). Elles se vendront et s'échangeront facilement de tout temps et en tout lieu. De plus, vous pourrez les revendre ou les troquer à des acheteurs très divers : aussi bien un riche bourgeois qu'un ouvrier. Tandis qu'un gros lingot à plusieurs milliers ou dizaines de milliers d'euros se « refourguera » beaucoup plus difficilement.

Lorsque vous achetez une pièce, le seul cours de l'or ne joue pas seulement pour le jour de la revente. Il faut aussi prendre en compte la prime, qui peut être positive, négative ou neutre.

Les pièces les plus conseillées sont les Vreneli, les pesos mexicains, et surtout les Napoléon (si vous êtes en France ou proche de la France).

Pour l'étranger, l'American Eagle ou la Maple Leaf sont excellentes.

Il est conseillé de varier les pièces.

Si vous avez facilement accès à plusieurs pays, profitez de la différence de prix entre un pays et un autre.

## Découvrez des extraits de « Le B.A-BA de l'autonomie personnelle »

### Un système en transition

Faut-il craindre la fin du monde ? Une guerre mondiale, une guerre civile, des denrées devenant plus rares ? À chacun son opinion. Le fait est qu'en cas d'énorme catastrophe, quoi qu'on ait préparé individuellement, cela ne sera pas nécessairement d'une grande efficacité. La crise mondiale a amené son lot de personnes « catastrophistes », prédisant une sorte de fin des temps, ou tout du moins un effondrement économique aux conséquences désastreuses. L'effondrement est là, ça ne fait aucun doute. Les conséquences sont également présentes, désormais tout un chacun s'en rend compte... même parmi les classes les plus aisées, on n'ignore plus ce fait. Certains pensent et agissent alors en mode « survivaliste ». Ce terme consiste en une recherche d'autonomie personnelle, mais via un point de vue paranoïaque. On s'arme, on se barricade, on ne fait plus confiance en personne. Si d'ici un an ou dix ans il faut se battre pour trouver de l'eau ou des poireaux, le mieux armé sera effectivement le vainqueur. J'ai moi-même cru en certains lanceurs d'alertes.



Et puis, peu à peu, je me suis surtout aperçu que le système était en transition. On est en train de passer, peu à peu, à un autre système dont le visage se dessine tout doucement. Cela passera effectivement par un effondrement des monnaies et du capitalisme tels que nous les connaissons actuellement. Le système craque de toute part, on tente de colmater les brèches mais il ne sera pas éternel. Il a effectivement débuté sa chute. Afin que la transition se déroule au mieux, j'ai préféré me tourner vers davantage d'autonomie plutôt que de rester en mode « survivaliste ».

Pourtant, le survivalisme a une certaine popularité. Nombre de gens y croient. Soit ils se préparent dans l'angoisse, soit ils ne font rien et angoissent encore davantage. Il convient alors de réfléchir aux principaux arguments des survivalistes et de les contrecarrer :

## – Une population mondiale exponentielle ?

Le terme « exponentiel » a de quoi faire peur. Un exemple de formule exponentielle est celle du doublement systématique d'un résultat. De 2 on passe à 4, de 4 on passe à 8, de 8 on passe à 16, et ainsi de suite. En 10 opérations on atteint déjà 1000, et pour 10 opérations supplémentaires on ajoute 3 zéros au chiffre. C'est dire que si la population connaît une courbe exponentielle, le monde sera plein à craquer d'ici peu.

Mais les lois naturelles ne sont heureusement pas les mêmes que les lois mathématiques. En fait la population, de tout temps, a vécu des phases d'évolution classique alternées à des phases d'évolution exponentielle. Nous avons été, ces derniers siècles, dans une phase exponentielle dont nous sommes actuellement sortis. Depuis la fin des années 50, l'évolution de la population mondiale est redevenue bien plus classique. De plus, parmi toutes les études prévisionnelles effectuées, aucune ne parle d'un monde comptant des dizaines ou des centaines de milliards d'humains.



## – Des dégâts naturels causés par l'homme impossibles à rattraper ?

Tout d'abord, si ce que nous avons fait à la terre est irréversible, au moins il n'y a plus de quoi s'affoler. C'est toujours un avantage dans notre malheur. Quoi que nous fassions ça ne changera rien, alors autant se détendre en attendant la fin du monde ! Allons... Là encore, tout dépend de quels graphiques on observe. Si on regarde la courbe de ces dernières décennies, on note effectivement une accélération du dérèglement climatique. Mais la terre existe depuis bien plus longtemps, et l'humain également (bien que par rapport à l'âge de notre planète, nous sommes apparus sur terre... il y a peu !). Plus on observe des graphiques représentant un long facteur temps, plus on s'aperçoit que la terre a connu de nombreuses périodes de dérèglements. Et ce, autant il y a des siècles que des millénaires. Oui, à l'époque où la pollution humaine n'existait pas, il y avait des phases de réchauffement, de refroidissement, de fonte des glaciers, de tornades... Et ça, les alarmistes omettent bien de vous le dire. La terre est une planète solide. Elle a résisté à des pluies de météorites et à de gigantesques cataclysmes. Elle n'a que faire de quelques voitures et usines, qui représentent en fait bien peu dans son écosystème. Elle s'auto-nettoie en permanence. Si la pollution est mauvaise, elle l'est pour nous, humains. La terre, elle, n'en a que faire. C'est pour elle, au pire, l'équivalent d'un petit rhume passager. Arrêtons donc de vouloir sauver la terre, qui n'a pas besoin de nous pour cela, et sauvons-nous nous-même, humains !

## – Un manque de place ?

Il est vrai que la population mondiale ne peut augmenter éternellement. D'ailleurs, on manquerait déjà de place. Si on regarde les mégapoles, il y a de quoi y croire. Mais pour contrer cet argument, il y a un petit exercice tout simple à faire. Allez sur Google Earth et regardez les vues satellites de différents endroits de la terre. Amusez-vous à faire des zooms au hasard. Neuf fois sur dix vous trouverez soit un territoire vide, soit un territoire peu peuplé. Si vous habitez dans une grande ville, regardez un peu aux alentours. Pour ma part, je m'en suis aperçu au cours de mes ballades à vélo autour de Paris. Il suffit de s'éloigner de quelques kilomètres de la capitale pour croiser beaucoup, beaucoup moins de monde. Encore quelques kilomètres supplémentaires, et c'est la campagne ! Des forêts et des champs à perte de vue, tout en croisant de temps en temps un modeste petit village. La terre regorge de terres. Une terre permet de construire des maisons, ou bien de faire de l'agriculture pour se nourrir. C'est dire s'il reste de la place, énormément de place potentielle, pour trouver de quoi se nourrir et se loger.



#### **– Une croissance en effondrement ?**

Oui, bien entendu. La croissance économique et productive ne peut être infinie dans un monde fini. Mais les conséquences d'une croissance faible (et qui finira peut-être par devenir nulle, puis par s'inverser : phénomène de décroissance) n'existent qu'à cause du système en place. Des millénaires durant, l'humain n'a absolument pas eu besoin d'une quelconque croissance pour vivre correctement. La croissance économique, c'est comme la création monétaire, la spéculation ou les marchés boursiers : ce sont des inventions artificielles. Dont on peut se passer. Ces inventions ont fonctionné un certain temps, et sont désormais sous perfusion. La fin de la croissance, et au-delà la fin du système économique actuel ne sonnera pas la fin du monde. Un autre système finira tout simplement par supplanter le précédent, comme cela a toujours été le cas depuis les débuts de la civilisation. Qu'il s'agisse de Rome, la Grèce antique ou l'empire Byzantin, le monde a toujours fonctionné ainsi : un système se crée, se développe, atteint son apogée puis périclité, est « grignoté » par un autre système, puis disparaît au profit du système suivant.

#### **– Des risques imminents de guerres civiles ?**

Les conflits humains sont fréquents, voire omniprésents. Notons tout d'abord que l'humanité est passée par deux guerres mondiales et a survécu. Au préalable, elle a connu de très nombreuses périodes de crise. Invasions, guerres, famines, épidémies... Autant de risques qui sont aujourd'hui pour la plupart écartés, tout du moins dans les pays occidentaux. Les « guerres civiles » que l'on craint correspondent surtout à une image médiatique. Il suffit qu'un fait divers dramatique survienne pour que l'on s'imagine être au bord de la guerre



civile. D'ailleurs, de l'étranger, bien des gens se sont imaginés lors des émeutes banlieusardes de 2005 que la France était pratiquement à feu et à sang. En réalité, sans doute moins de 0,1 % des territoires ont été perturbés. Et dans ces territoires, les perturbations sont restées très sectorisées. Des émeutes, des conflits, il y en a eu et il y en aura encore. Mais si guerre civile il doit y avoir, n'aurait-elle pas déjà dû avoir lieu depuis longtemps ? Or, à chaque fois le déroulement a été le même : un emballement médiatique, des conflits courts et sectorisés, et un retour rapide à la normale.

#### **– Des risques imminents d'une grande guerre mondiale ?**

Le « souci » est que ce risque, tout comme l'effondrement final, semble imminent depuis maintenant bien des années. Si l'on écoute les prédictions, on remarque qu'elles sont vagues. Et lorsqu'elles sont un peu précises, elles s'avèrent inmanquablement fausses. Mais soyons concrets et imaginons que le risque existe réellement : que faire, à part s'enfermer dans un abri anti-atomique ? Mieux vaut vivre l'instant présent et constater que personne, même parmi les plus puissants, n'aurait intérêt à déclencher un conflit mondial.



#### **– Des ressources naturelles en diminution ? Des ressources énergétiques en diminution ?**

Un beau jour, il n'y aura plus de pétrole. Peut-être même qu'il n'y aura plus non plus d'or ou d'argent à extraire. Certes. Certaines ressources naturelles viendront à manquer peu à peu. Il est à noter cependant :

. Que ces ressources semblent surtout « indispensables » dans les pays modernes et surdéveloppés. Dans de nombreuses zones du monde, on parvient à s'en passer bien davantage.

. Que les réserves sont encore grandes, voire même très grandes ! Les suppositions comme quoi tout viendrait à manquer d'ici quelques années sont en fait hautement spéculatives. Le fait est que les spécialistes de la question, à savoir les principaux intéressés (les compagnies extractrices) ne semblent absolument pas s'inquiéter.

. Que les terres à cultiver sont incroyablement nombreuses. Il y a, de par le monde, bien des zones inexploitées.

. Que bien des alternatives sont en marche. Bien sûr, elles sont encore un peu timides... néanmoins, leur évolution est constante.

Ceci étant dit, un monde en transition demande de nombreux changements. En se changeant soi-même, on sera moins atteint par cet ancien système auquel on a tendance à trop s'accrocher. Il convient donc de développer son autonomie, et de modifier ses habitudes...

### *Un constat en attente d'actions*

Les courants de pensée liés à l'effondrement économique sont très diversifiés. Certains très alarmistes, presque désespérés, d'autres plus mesurés. Aucun n'envisage les cinquante prochaines années sous un angle positif. Les défenseurs des thèses existantes sont eux aussi d'origines très différentes, et on peut voir autant de gens raisonnés que d'illuminés.

De nombreux termes effrayants sont évoqués... oligarchie, guerre mondiale, pénurie de matières premières, apocalypse, fin des temps, vengeance divine, venue de l'antéchrist, réalisation de prophétie biblique, élites satanistes, guerre civile, tiers-mondisation de l'Europe... En fait, les années et décennies à venir ne seront globalement ni positives ni négatives. Tout dépend de la façon de vivre de chacun, mais aussi de la façon de voir les choses.



On peut trouver des conférences sur internet, des livres en pagaille pour nous détailler d'où tout cela vient, et où cela pourrait bien mener. On pourrait s'y attarder sur des milliers de pages. Mais ce guide se veut pratique et l'objectif n'est pas de vous révéler ce que vous savez déjà, mais vous apprendre à vous organiser autrement.

## **Que faire, face à tout cela ?**

*Pour en savoir beaucoup plus et lire la suite, téléchargez dès à présent l'eBook complet.*

[Le B.A.-BA de l'autonomie personnelle sur Amazon](#)

Le B.A.-BA de l'autonomie personnelle sur [Google Play](#) / [Google Books](#)

[Le B.A.-BA de l'autonomie personnelle sur Kobobooks](#)

